

l'importance de la récolte de lin pour le fermier, quand il en soigne de près la culture et la préparation, est tirée du *Newry Telegraph*:—Mr W. Blakely, un locataire du Doyen de Dromore, sur la terre de Corcelany, près de Warringstown, a récolté pendant la dernière saison trois acres de lin qu'il a cultivé strictement d'après les directions de la société établie pour promouvoir et améliorer la culture du lin en Irlande. Le produit de cette terre a été récemment acheté pour quinze chelins par 8 livres par MM. McMurray et Haning, de Warringstown, célèbres manufacturiers de batiste qui disent qu'il est égal si non supérieur à aucun lin qu'ils aient jamais vu auparavant, et qu'ils ont donné jusqu'à 36 chelins par livres pour du lin étranger d'une qualité inférieure. Une grande partie de ce lin a été livrée à MM. McMurray et cie; mais il en reste encore qui doit être préparé dans la manufacture de Mr. Henry, de Keady. Si cette partie produite autant que celle qui a déjà été fournie, le produit entier de ces trois arpens sera de 960 livres qui, à 15 chelins, donneront au fermier £90; mais il est certain de 800 livres qui réaliseront £75. On est maintenant occupé à convertir ce lin en mouchoirs de poche de batiste et on peut le filer à la main sur le pied de 35 écheveaux par livre. Calculez maintenant l'emploi que cela donnera. Il faudra constamment employer pendant douze mois cent trente-deux femmes pour le filer; dix-huit tisserands seront occupés pendant le même espace de tems à le tisser et il faudra quarante femmes par année pour ourler les mouchoirs; donnant par là un emploi permanent pendant douze mois à 190 personnes. Il est curieux de tracer les résultats des différents procédés par lesquels ce lin passe maintenant. Il produira 210 tissus de toile, chaque tissu contenant cinq douzaines de mouchoirs, chaque douzaine valant 40 chelins; et le tout, quand il sera fini, vaudra £2,100. Le rapport du marché de Belfast fait voir qu'il a circulé £11,000 au dernier jour du marché pour cet article seulement.

**DESTRUCTION DES INSECTES:**—Mr. Read, de Regent Circus Picadilly, a eu la permission de soumettre à l'inspection du conseil des seringues de jardins pour jeter des courants de vapeur aqueuses ou de fumée narcotique sur la surface des arbres et des plantes infestées d'insectes nuisibles, sans faire le moindre tort à leurs fleurs et à leur feuillage. Par l'arrangement ingénieux des tuyaux des seringues les courants peuvent être dirigés dans aucune direction donnée sans inconvénient pour celui qui fait l'opération; et, en introduisant l'eau dans son état liquide dans la seringue, elle passe à travers le tuyau en vapeur ou brouillards, et va se reposer sur les plantes comme la rosée la plus délicate. Les remerciemens du conseil furent votés à Mr. Read pour la faveur de cette inspection.

**RAGE GUERIE PAR LE VINAIGRE:**—A Udina, Fruile, un pauvre homme qui souffrait sous les angoisses d'une hydrophobie fut guéri par des doses de vinaigre qui lui furent données par erreur, au lieu d'autres remèdes. Un médecin, à Padua, fut informé de cet événement et essaya le même remède sur un patient à l'hôpital en lui administrant une livre de vinaigre le matin, une autre à midi et la troisième le soir, et l'individu fut promptement et parfaitement guéri.

**CROUPE:**—Faites rôtir un oignon, coupez le par tranches et faites en sortir le jus; melez le tout avec du miel ou du sucre du pays de manière à en faire un sirop, et donnez en une cuillerée tous les quarts d'heure à votre enfant jusqu'à ce qu'il soit mieux.

**MANIERE DE FAIRE CUIRE LE POISSON SALE:**—Plusieurs personnes sont encore incrédules à ce sujet. On ne devrait jamais le faire bouillir, car c'est le moyen de l'endurcir; mais on devrait le tenir dans de l'eau bouillante pendant deux ou trois heures. Il n'importe pas quelle soit la quantité de l'eau, pourvu qu'elle couvre le poisson.

**REMEDE POUR LES CHANCRES:**—Un monsieur qui a, depuis plusieurs années, été affligé d'un chancre au visage, nous informe qu'après avoir suivi les prescriptions de quelques uns des plus habiles médecins et après avoir dépensé plus de sept cent piastres pour le faire couper deux fois, il en a été guéri radicalement en le baignant tout simplement trois ou quatre fois par jour dans de l'eau de vie et du sel. Ceux qui sont affligés de ces ulcères venimeux seraient bien d'en faire l'expérience.—*Maine Cultivator*.

Un préservatif bien simple contre les dommages occasionnés par le tonnerre au bled et aux meules de foin est de mettre tout simplement une bouteille cassée renversée sur le bout où se termine le chaume à la place duquel on met au sommet une barre ou un pinacle spiral de roseau, tous deux étant, à l'exception du fer, les meilleurs conducteurs du fluide électrique et sont les causes ordinaires des accidens qui arrivent par le tonnerre; tandis que le verre et la cire à cacheter ne sont point des conducteurs et par conséquent repoussent ce fluide au lieu de l'attirer.

## Journal d'Agriculture Canadien.

PUBLIE TOUS LES MOIS  
A UNE PIASTRE PAR ANNEE,  
PAYABLE D'AVANCE.

Tout maître de poste ou autre personne qui nous procurera six souscripteurs, aura droit à une copie gratis. \*

Comme l'objet de ce journal est de promouvoir les progrès de l'Agriculture, en répandant les connaissances par le moyen qui coûte le moins possible, nous ne demandons qu'une somme qui nous défraye seulement de nos dépenses. Le Prix de la souscription ne sera donc que de 5/ par an. Les sociétés, et communautés pourront se le procurer aux conditions suivantes.—

50 copies pour.....	\$30
20 do do .....	15
10 do do .....	8
<i>Payables aussi d'avance.</i>	

WILLIAM EVANS, EDITEUR ET PROPRIETAIRE.

LOVELL ET GIBSON, IMPRIMEURS.

Rue St. Nicolas, derrière la Banque du Peuple,  
Chez qui l'on exécute toute espèce d'ouvrage avec goût et expédition et où l'on trouvera en tout tems toute espèce de blancs de Cour et autres. Les ordres de la campagne seront strictement exécutés.